

« Santé dévoyée ! »

« Bonne Année, Bonne Santé » Nous le souhaitons à nos proches et amis chers.
En formulant ce vœu bienveillant pensons-nous à la même chose que *les professionnels de santé* ?

Deux conférences de la dernière semaine de février, ont mis en éveil la saine curiosité d'Esperanza21 :

- à l'AFP : *Santé urbaine : nouveau défi des villes*
- à l'UMPC de Jussieu : *Pleine lumière sur la santé ! (R)évolutions de l'écosystème santé (Cycle "Sciences à Cœur")*

Enfin, croyait-elle, la santé allait être vue dans sa dimension humaine et environnementale.

Urbaine dans le premier cas, elle concerne plus de la moitié de l'humanité.

Le second titre était encore plus prometteur : « *(R)évolutions de l'écosystème santé* » !

Même si Esperanza21 reconnaît ne pas avoir perdu son temps et avoir appris sur des objectifs louables de lutte contre les maladies et d'accès aux soins, elle mesure avec déception le pas énorme qui reste à franchir pour que le mot **Santé** prenne enfin son sens global et complet, comme l'Organisation Mondiale de la Santé l'a progressivement construit depuis le tournant des années 1970. L'OMS a d'abord proclamé : « *la Santé, ce n'est pas seulement l'absence de maladie* », puis « *la santé est un état d'équilibre du bien-être physique, mental et social* »

Quarante quatre ans plus tard, à propos de santé, il est trop souvent parlé seulement de maladies et de thérapies.

Or, la définition de la Santé a continué à considérablement évoluer. Equilibre dynamique entre des facteurs individuels et collectifs, biologiques et psychiques, la santé, on ne l'a pas, on la construit ou la restaure au quotidien.

Ce n'est pas le domaine réservé de quelques catégories de *professionnels* (dits de santé) et de *produits* (de santé), de traitements chimiques, physiques, etc.

Pour Esperanza21, **la santé** est l'objectif premier, l'objectif vital !

C'est la clé de voute de tout développement humain. C'est un projet de société, c'est donc être un projet politique majeur.

Alimentation suffisante et équilibrée, qualité de l'air et de l'eau, qualités des écosystèmes et biodiversités, habitats dignes... en sont des facteurs déterminants, mais insuffisants. Non moins importants sont

Convivialité, fraternité, solidarité, accès aux aménités, mobilités pratiques...

Droits à la paix, à l'information, à l'éducation, à la diversité des cultures...

Tout participe, contribue et mobilise en faveur de notre santé, pour la santé de nos environnements écologiques et humains !

La mauvaise santé est trop souvent la conséquence du monde dans lequel nous vivons. Avec des degrés divers selon les classes sociales et à l'échelle de la planète.

La réalité est sombre : guerres, appropriations, injustices, inégalités, violences, addictions, prédatons... Santé dévoyée, bafouée, rudoyée, maltraitée, violentée...

- Pouvons-nous encore espérer une humanité apaisée, solidaire, équitable ?
- Une organisation sociétale où nos forces et nos valeurs seraient orientées vers la meilleure santé de tous ?
- Des sciences et des technologies dont le plein aboutissement serait la santé ?

Commençons par employer les bons mots : soins et accès aux soins, thérapeutiques ont bien pour objectif un retour à la santé. Mais, il nous faut sortir de la "consommation de santé" et du commerce. La santé ne s'achète pas surtout que les vendeurs de « produits de santé » vendent en parallèle des produits nuisibles à notre santé.
Business, business... détruire pour reconstruire, ça peut rapporter gros!

L'objectif de « santé pour tous » implique de remettre en question nos modes d'organisation sociétale. A commencer par l'économie dominante qui vise à gagner toujours plus... pour quelques uns ! Performances, compétitivité...

Une réelle politique de la santé irait bien au delà de quelques messages en faveur de la nutrition, vertueux certes, mais bien souvent proches du slogan !

« Ce que je fais sert (ou au contraire altère) la santé d'autrui ou celle de nos environnements ? »

La réponse à cette question devrait être la clé d'assemblage, la colonne vertébrale de nos choix d'actions, de dynamiques...

Une véritable politique publique de promotion de la santé s'appuierait sur la volonté de choisir ou protéger les facteurs environnementaux, sociaux et sociétaux, et de retenir les stratégies économiques compatibles.

Voilà une évolution qui pourrait bien s'avérer une vraie révolution !